

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1922)

Heft: 60

Rubrik: Home news

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Balloon "Genève"—Pilot: Lieut. Ansermier;
Asst. Pilot: C. von Grünigen.
Balloon "Zürich"—Pilot: R. O. Müller;
Asst. Pilot: Prof. de Quervain.
* * *

The employees of Hasler, A.G., Berne, manufacturers of telegraphic apparatus and appliances, have gone on strike, after arbitration concerning reduction of wages has failed to lead to an agreement.

* * *

Four alpinists, members of the Berne section of the S.A.C., ascended the Balmhorn (3,712 m) on Saturday last and were surprised by a terrific snow storm, which forced them to remain on the summit. The intense cold during the night completely exhausted Messrs. F. Steiger, notary, and Bäschlin, librarian, so that they could not undertake the descent. Messrs. Baumann-Zurbuchen and Th. Hüry managed to reach Schwabenbach and summon a rescue party, who, however, found Steiger and Bäschlin dead, they having succumbed to the exposure.

* * *

Toll of the Edelweiss!—A boy of 12 years from Maloja (Grisons) was gathering Edelweiss on the rocks of the Piz Margna, when he fell over a precipice. His companions immediately descended to the valley for help, but the rescue party could only recover the dead body of the unfortunate lad, who in his fall of over 200 metres had nearly every bone broken.

* * *

OBITUARY.

States Councillor Jean Sigg died at Geneva on Sunday last, aged 57. A native of Schaffhausen, he was born at Zürich and became teacher; this occupation he relinquished on being elected Secretary to the Swiss Workers' Union in Geneva, which function he exercised until 1918, when he became Director of the Federal Unemployment Office.

M. Sigg was member of the Grand Council of Geneva for 30 years, National Councillor from 1911 till 1918, and was elected States Councillor at the beginning of 1921.

* * *

Dr. Th. Vetter, Professor of English and English Literature at the University of Zürich and the Federal Polytechnic Institute, died at Zürich on Monday last at the age of 70.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

La tête de Nicolas Chenaux héros gruyérien.—A la fin du 18e siècle, Fribourg était devenue l'une des citadelles des idées oligarchiques. Son gouvernement avait pris tous les défauts de celui de Berne, sans le cachet de grandeur et de sagesse politique qui dissimulait les vices de ce dernier (A. Daguét). Une cinquantaine de famille de robe et d'épée s'étaient arrogé tous les emplois de l'Etat. Une chambre secrète avait usurpé tous les pouvoirs. Le peuple était privé des droits politiques qu'il avait possédés; il souffrait dans ses intérêts matériels de péages vexatoires; un vif mécontentement régnait dans les campagnes; les paysans, unis aux bourgeois du chef-lieu et aux familles ennoblies à l'étranger, réclamèrent la restitution des anciennes franchises. Deux mille campagnards, conduits par le major Nicolas Chenaux, de la Tour de Trême, marchèrent, le 2 mai 1781, contre Fribourg, après avoir fait bénir leurs drapeaux par deux curés. Incapable de résister, le gouvernement fribourgeois manda l'aide de Berne; grâce à cet appui, il mit en déroute les assaillants; Chenaux, qui s'était enfui à Posieux, fut assassiné par deux de ses affiliés désireux de rentrer en grâce. Le gouvernement s'acharna sur son cadavre, le fit écarteler et trancher la tête par le bourreau. La tête de Chenaux fut conservée, mais on ignorait ce qu'elle était devenue. On apprend aujourd'hui qu'elle se trouve actuellement chez M. Paul Moriaud, à Genève, qui la remettra plus tard au Musée gruyérien.

Les combats de vaches dans le Valais.—Aux Etablons, pâturage d'été situé dans le val d'Isérables sur la rive gauche de la Fare, au-dessus de la forêt de ce nom, à l'altitude de 2700 mètres où paissent de 125 à 150 bêtes à cornes appartenant en commun aux communes de Saxon et de Riddes, a eu lieu samedi dès 8 heures le traditionnel combat annuel de vaches de la race d'Hérens, pour la désignation de la "reine du pâturage." Douze concurrentes étaient en lice. La lutte principale s'est faite entre la lauréate de 1921, "Marmotte," de 195 centimètres de largeur de poitrail, propriété de M. Camille Morand, gérant du domaine de Montibeux, à Riddes, et "Violette," nouvelle venue de 205 centimètres de poitrail, propriété de M. Denis Pitteleud, à Riddes. "Marmotte" avait contre elle la masse et le poids de "Violette" et le fait qu'elle était indisposée et atteinte d'une boiterie, si bien qu'elle a perdu la royauté et que c'est sa concurrente qui l'a emporté et qui a été proclamée, pour la saison, "reine des Etablons." Les autres lutteuses se sont mesurées en second rang. Le spectacle suivi par de nombreux curieux de la contrée a été palpitant d'intérêt. C'est la "Violette" qui est, pour cet été, reine aux Etablons. ("La Tribune de Genève.")

* * *

Le courage de l'Anglais!—Un grave accident a failli arriver à une demoiselle de Neuchâtel qui, accompagnée d'un jeune Anglais, avait entrepris dimanche la course de la Grande Ecœurne. La jeune fille servait de guide à son compagnon. Elle passa la première la Grande Ecœurne, mais, quand vint le tour de l'Anglais, celui-ci fut pris d'une peur terrible et refusa net de la suivre. La jeune fille ne pouvant revenir en arrière, les deux excursionnistes restèrent ainsi, séparés seulement de quelques mètres, l'un en deçà, l'autre en delà, de la Grande Ecœurne pendant toute la nuit. Ils appelèrent longtemps au secours. Mais, bien que leurs cris eussent été entendus au Champ-du-Moulin, personne ne vint à leur aide. Ce n'est que lundi matin qu'un jeune homme du Champ-du-Moulin, qui était parti à leur recherche, parvint à les délivrer de leur périlleuse position. Les rescapés ont été restaurés au Champ-du-Moulin, puis ramenés en automobile, lundi après midi, à Neuchâtel. Ajoutons ce détail que la jeune fille a passé toute la nuit en toilette légère, son compagnon n'ayant pas pu lui rendre son manteau.

("Le Droit du Peuple," Lausanne.)

* * *

Flower Festival at Montreux.—When it was suggested, after last year's successful fête, to celebrate the blooming of the famous narcissus fields round Montreux, that it should be repeated annually instead of once every two years, there were some who thought that it would be too often, and would fall flat. If these were present at the 1922 fête held on Saturday and Sunday, June 3 and 4, they must have changed their minds, for it was evident that this Fête des Narcisses supplies a form of enjoyment very definitely wanted in Switzerland. There is nothing like it anywhere else in this country, and, apart from the natural beauties of the Montreux district, the fête is worth going a long journey to see. Among the visitors this year were thousands from German Switzerland, while, falling as it did at Whitsuntide, it enabled several parties to travel direct from England, one from as far away as Glasgow.

It would take too long to describe the programme in detail. After an official luncheon, at which the Committee welcomed several "big guns" from Lausanne, Berne, Zurich and elsewhere, who had graciously accepted invitations, and, incidentally, appeared to enjoy themselves thoroughly, the musical part of the fête opened in the Jardin Anglais before the huge stands which had been erected to hold more than three thousand persons. When it began there was scarcely a vacant seat.

The "Jeu du Feuillu" is a poetic and musical scena with dancing, written and composed by Jacques-Dalcroze for the Festival Vaudois in 1903 as an ode to Spring. Over three hundred performers took part, among them many children who carried out their share with wonderful accuracy and charm. The orchestra, the choir and the dancers must be highly complimented, as well as M. de Ribaupierre, the conductor, and the other producers responsible. Mlle. Bard, the soloist, had no easy task in the open air, but her clear, strong voice proved fully equal to the occasion.

Next came the procession of decorated cars, carriages, bicycles, groups on foot, allegorical cars, advertisement cars—a long and wonderful array. Certainly there were some which would have ranked high in any prize list at Nice or Cannes. The winning car was a Rolls Royce encased in cream roses, carrying a golden and rose-bedecked cradle containing a young girl. Another, "Amour," represented some sweet little Cupids riding in a rose-covered car drawn by a huge dragon-fly. This